

THE RIBBON MEMORY AND PIRATE ART PROCESS

(Le procédé artistique de reproduction de la mémoire de rubans encreurs et le procédé d'impression-pirate)

L'IMPRESSION DE LA MÉMOIRE DU RUBAN ENCREUR

Avez-vous essayé de lire un ruban de machine à écrire qui a déjà servi? Les nouvelles imprimantes digitales reproduisent les images au moyen de rubans encreurs. Une fois que ces rubans ont été utilisés, la surface d'encre qui reste révèle la reproduction en négatif d'une image dans des couleurs complémentaires à l'original. A ce stade, on considère généralement que le ruban n'est bon qu'à être jeté. Agencé avec des images spécifiques, ce procédé a été utilisé comme outil pour une présentation intitulée Memory for Model CX 5000, par Jacques Charbonneau et Georg Mühleck à l'ouverture de l'exposition Medium: Photocopy qui avait lieu au Centre Saidye Bronfman le 10 novembre 1987. On avait enlevé la plaque-couvercle d'un photocopieur dans lequel aucun document original n'était inséré. Cependant, une simple pression sur le bouton <<copie>> déclenchait l'impression de 66 différentes représentations en couleurs, processus qui durait une heure et demie.

L'IMPRESSION PAR COMBINAISON-PIRATE

Avez-vous déjà écrit avec un ruban de machine à écrire usagé? Je réalise l'équivalent de ce procédé au moyen d'une imprimante à ruban. Les rubans qui ont déjà servi recèlent une quantité incroyable de secrets et de surprises. Vous ignorez ce qu'ils contiennent déjà lorsque vous les réutilisez. Mes propres images se combinent à celles d'inconnus. À quoi ce mélange ressemblera-t-il? Qui a créé ces autres images? Quand et pourquoi? Ces éléments inconnus représentent une énergie potentielle. Une énergie retenue que quelqu'un pourrait libérer un jour. Qui et comment? Un tel travail de création entraînera-t-il un conflit de droits d'auteur ou sera-t-il le point de départ d'une oeuvre collective? Tout semble possible. Une chose est sûre: ce procédé relève d'une attirance pour le hasard, l'ironie, la communication (collaboration ou confrontation). Il remet en question l'importance de l'originalité et son rôle relié à la production et à la consommation.

Chaque oeuvre imprimée par combinaison-pirate est unique puisqu'elle est créée à partir d'un mélange de reproductions inconnues auxquelles s'ajoute une image nouvelle. Cette fusion de deux copies constitue-t-elle une oeuvre originale? Une oeuvre d'art n'est-elle pas en soi une addition, une multiplication ou une soustraction d'éléments/copies qui ont été choisis de façon consciente ou inconsciente? Peut-être de nos jours n'existe-t-il plus d'originaux mais simplement des copies.

Georg Mühleck